



**Cap « vert » l'Est,
*entre nature et tradition***

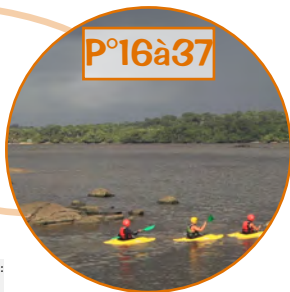


**Patrimoine archéologique
& naturel**



Artisanat & Agriculture

**Présentation de l'offre
touristique**



Crédits photographiques de la page de garde et du sommaire :
ADEG Kanopé films, D. DAVY et G. MIGEON.

Edito

Ce livret est le premier guide touristique portant sur la découverte des communes du Groupe d'Action Local* de l'Est couvrant les communes de Roura, Régina, Saint-Georges-de-l'Oyapock et Ouanary.

Cet ouvrage initié par l'Association de Développement de l'Est Guyanais (A.D.E.G) dans le cadre du programme LEADER* a été élaboré en partenariat avec le Parc Naturel Régional de la Guyane (PNRG).

Ce livret contribue aux objectifs de développement du programme LEADER dont la priorité ciblée est de « renforcer l'identité et l'attractivité de l'Est guyanais, en fédérant les hommes, autour de la valorisation des ressources naturelles et culturelles ».

Il permettra d'une part de donner toutes les informations utiles aux visiteurs pour qu'ils puissent venir découvrir notre territoire à travers son histoire, ses savoir-faire et ses patrimoines. Et nous espérons fortement qu'ils en retireront une grande satisfaction ...

D'autre part, ce livret traduit notre profond encouragement et soutien à tous les acteurs économiques qui entreprennent sur le territoire de l'Est. Qu'ils soient opérateurs touristiques, artisans, agriculteurs, ils font vivre et valorisent notre territoire et ses ressources. Nous les en félicitons !

David RICHE, Hélène SIRDER, Jean-Pierre CAIRA,
Président de Présidente du Président du GAL
l'ADEG PNRG de l'Est

Cap « vert » l'est...

Situées à l'est de la Guyane, les communes de Ouanary, Régina, Roura et Saint-Georges de l'Oyapock constituent le territoire du Groupe d'Action Local de l'Est. Cette vaste étendue de 19 433 km² présente une faible densité : 0,37 habitants/km² (Insee 2007).*



Sources : BD Carthage 2010 et BD TOPO 2011 de la Plate forme Régionale SIG ; Données extraites de la base de données géographiques « voirie rurale de Guyane » du Conseil Général de Guyane, réalisée par l'Office National des Forêts en 2008 ; PNRG. Réalisation : ArcGis, Julie DUMONTIER

Malgré une faible population, ce territoire possède une diversité culturelle et une richesse patrimoniale tout à fait remarquable. En effet, l'origine de ces cultures nombreuses est liée aux vagues d'immigration qu'a connues la Guyane au cours de son histoire. A l'heure actuelle pas moins de six communautés y sont représentées sur le territoire de l'Est. Cette zone de la Guyane est favorable à l'épanouissement et au développement d'une richissime biodiversité. La forêt représente plus de 80% de l'espace total. Des naturalistes du monde entier l'ont bien compris puisqu'ils n'hésitent pas à venir y observer des espèces uniques au monde dont certaines restent encore à découvrir. L'existence de trois bassins versants - le Mahury, l'Approuague et l'Oyapock - permet de rompre l'immense continuité

forestière et rend l'accès plus aisé à la forêt. Dans le passé, les cours d'eau servaient de voie de communication et de déplacement entre les bourgs. Les temps d'attente pour prendre les embarcations fluviales constituaient des liens sociaux prépondérants dans la vie du village.

Canoë sur les Marais de Kaw
ADEG Kanopé films



Aujourd'hui, le moyen de communication entre ces villages est rendu plus aisé depuis la construction de la RN2 en 2004 qui permet de rejoindre Cayenne à Saint-Georges en 2h30. Celle-ci n'est pas sans rappeler le corps sinueux de l'anaconda qui essaie de se frayer un chemin à travers l'immensité de la forêt équatoriale compte tenu des nombreux virages existants.

Voici quelques recommandations à suivre avant de prendre la route :

- Les passagers devront montrer leur carte d'identité au barrage situé à proximité du pont de l'Approuague.
- Assurez-vous d'avoir assez d'essence avant de partir car il n'y a pas de station service à Régina.
- Le réseau téléphonique GMS est parfois indisponible sur de grandes distances.

De nombreux acteurs présents dans l'Est vous feront découvrir ce territoire rural de caractère qui a su garder des richesses authentiques.

Le territoire de l'Est offre de nombreuses possibilités touristiques de découverte, allant du séjour de détente aux activités sportives et de loisirs. Les communes de l'Est vous ouvrent les bras alors n'hésitez pas...



Route de l'Est (RN2) avec
vue sur un passage à faune.
ADEG Kanopé films

Patrimoine naturel

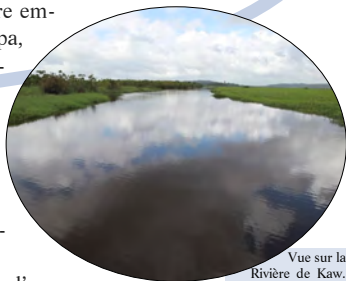
Le nord-est de la Guyane comprend la zone la plus arrosée de Guyane avec 3800 mm par an autour de la Montagne de Kaw. Ce territoire est couvert par une grande diversité de milieux naturels préservés pour la plupart : îles rocheuses, mangroves, marais, fleuves et criques, savanes-roches et des types forestiers variés (forêt de pente, forêt sur cuirasse, forêts marécageuses, forêts de terre ferme...). Comme partout en Guyane, la biodiversité y est très forte. Par exemple, la région située entre l'Oyapock et la Comté correspond à l'aire de répartition guyanaise du Toulouri, palmier recherché pour ses grandes palmes servant à construire les toitures traditionnelles.

Les zones humides de l'Est Guyanais

Les Marais de Kaw ou savanes tremblantes sont la plus vaste zone humide de France reconnus par la convention internationale de RAMSAR pour leur grande importance pour les oiseaux migrateurs. Ils accueillent également une des dernières populations de caïman noir, le deuxième plus gros crocodylien du monde ! On y trouve de nombreuses espèces rares comme l'hoazin ou *le sassa*, le seul

oiseau ruminant au monde. L'autre emblème des marais de Kaw est l'atipa, poisson aux écailles osseuses s'enfouissant dans la vase en saison sèche. Vous aurez le plaisir d'observer cette grande diversité en naviguant sur la Rivière de Kaw accompagné de guides expérimentés pour un séjour d'une demi-journée à deux jours.

Face aux mangroves du littoral et de l'embouchure de l'Approuague, le Connétable, est la seule île entre l'Orénoque et l'Amazone capable d'accueillir en période de nidification les oiseaux marins. Elle héberge notamment d'importantes colonies de frégates superbes et de sternes. Classée depuis 1992 en réserve naturelle nationale, pour des mesures de protections et de conservations, son accès est interdit au public. Un prestataire touristique vous permet néanmoins de naviguer autour du site lors de la saison de reproduction et de



Vue sur la
Rivière de Kaw.
ADEG Kanopé films

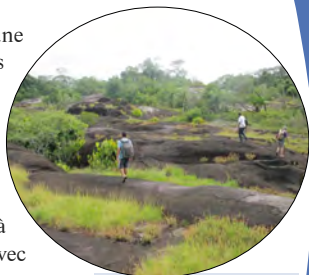
nidification pour observer les oiseaux depuis le bateau (voir les contacts dans « le bourg de Kaw et les savanes tremblantes »).

Long de 335 km l'Approuague est un des plus beaux fleuves de Guyane. Le coumarou, un piranha herbivore de 5 kg, y côtoie la torche tigre, un poisson-chat à la peau zébrée atteignant 15 kg. En son amont, les 5 chutes du Saut Grand-Machicou se déversent sur 10 m de dénivelé avant d'arriver au plus grand saut de la Guyane avec ses 17 m de dénivelé : Saut Canori.

La réserve naturelle nationale des Nouragues a été créée en 1995, sur un territoire qui excède les 1000 km² drainé par l'Arataye un affluent de l'Approuague. La topographie est essentiellement collinaire recouvert principalement de forêt tropicale humide. En son centre, la réserve est traversée par une chaîne de monts (la montagne balafois) dont les reliefs culminent autour de 400 m d'altitude. Actuellement, la réserve accueille uniquement des équipes de recherches scientifiques et n'est pas ouverte au public.

Les inselbergs

Vastes affleurements rocheux au milieu d'une mer de "brocolis" géants, les savanes-roches sont parmi les écosystèmes les plus spectaculaires et les plus fragiles : il est recommandé d'être accompagné par un bon guide pour les découvrir sans risque. Parmi elles, la savane roche Virginie à Régina et l'inselberg* des Nouragues culminant à 430m partiellement dépourvu de forêt avec d'imposantes parois rocheuses est situé au cœur de la réserve du même nom.



Savane roche Virginie avec un groupe. ADEG Kanoé films

La forêt

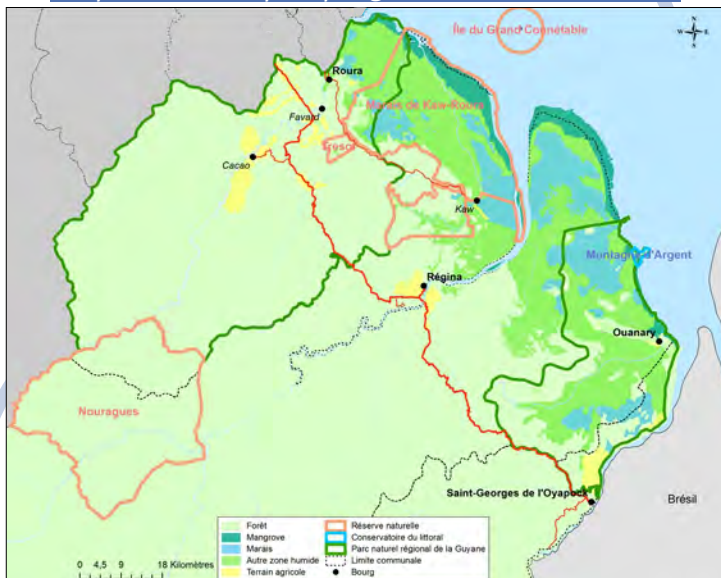
La montagne Trésor située entre le bourg de Roura et le bourg de Kaw, a pour emblème *Anaphyllopsis americana*, une plante des sous-bois marécageux à la fleur spiralée caractéristique. Son layon de découverte, nous fait pénétrer au cœur de la forêt guyanaise. La Réserve naturelle Trésor organise régulièrement des animations (voir contact plus bas). Autre sentier incontournable dans la région, c'est bien celui du Molo-koï mot qui signifie tortue en créole. Il permet de relier l'Orapu à Cacao à travers les sous-bois, les rivières et les abattis. (Voir texte

explicatif dans « Cacao et ses alentours »). Proche de Saint-Georges, le saut-Maripa est une vaste barre rocheuse traversée par le fleuve Oyapock qui se recouvre des fleurs rose de salade-coumarou en saison sèche. Puis, à l'embouchure de ce même fleuve, la Montagne d'Argent, accessible en bateau depuis Ouanary ou l'île de Cayenne est une presqu-île. Les bois-canon aux feuilles claires qui la recouvraient autrefois sont à l'origine de son nom.



Manicaria saccifera ou Toulouri.
P.-O. ALBANO

Occupation du sol et espaces protégés sur le territoire du Gal de l'Est



Sources : BD Carthage 2010, BD TOPO 2011 et BD ENVIRONNEMENT de la Plate forme Régionale SIG ; Données extraites de la base de données géographiques « voirie rurale de Guyane » du Conseil Général de Guyane, réalisée par l'Office National des Forêts en 2008 ; PNRG.
Réalisation : ArcGis, Julie DUMONTIER.



Patrimoine archéologique et historique

L'ancienneté du peuplement du Plateau des Guyanes remonte à plus de 8 000 ans avant J.-C. A ce jour, en Guyane, le site du Plateau des Mines (Saint-Laurent-du-Maroni), daté de 5 000 ans avant J.-C. est le plus ancien.

L'ancienneté du peuplement amérindien de l'Est de la Guyane remonte à plusieurs millénaires, mais seuls quelques objets archéologiques issus des grottes ou abris amérindiens de Ouanary et de Saint-Georges de l'Oyapock, ont pu être rattachés à un complexe chronologique datant de l'Aristé. Cette période commence à partir des années 300-400 après J.-C. et perdure pendant plus de 1000 ans, jusqu'à la période de contact avec les Européens, dans les régions de l'embouchure de l'Oyapock et de l'Amapá.

Les objets retrouvés correspondent à de magnifiques céramiques qui servaient d'urnes funéraires, souvent anthropomorphes* avec des décors peints polychromes (rouge, noir, blanc et jaune).

Les sites d'arts rupestres, les polissoirs, les montagnes couronnées (sites à fossé), antérieurs à la conquête européenne ainsi que tous les lieux élevés ou dégagés qui permettent d'observer le paysage (inselbergs, savanes-roches, mornes, monts...) ont été à un moment ou à un autre occupés par les Amérindiens. Mais ils ne sont pas toujours d'accès facile.

En revanche, les roches gravées des deux sites de la Montagne d'Argent à Ouanary, de Favard à Régina, de la montagne Anglaise à

Polissoir, Réserve des
Nouragues, G.
MIGEON



Roche gravée,
site du Puits. G. MIGEON

Ouanary, de Favard à Régina, de la montagne Anglaise à

Roura sont accessibles, mais d'autres se cachent sûrement sous la luxuriante végétation. Peut-être aurez-vous la chance d'en découvrir un ! Il faudra alors le signaler très rapidement au service d'archéologie (0594 30 21 17) qui l'étudiera et le protégera. Mais prenez la pirogue et faites comme les explorateurs des siècles passés ! De sa découverte jusqu'à la fin du XIXème, voir XXème siècle, l'Oyapock est la voie de passage privilégiée empruntée par

les explorateurs, missionnaires et militaires pour pénétrer à l'intérieur de la Guyane et atteindre l'Amazonie et ses mirages : Eldorado, Amazonas...

Plusieurs navigateurs célèbres auront rendez-vous avec la Guyane et l'Oyapock autour de 1500. En 1499, le navigateur espagnol, Alonso de Ojeda, accompagné du pilote Juan de la Cosa et d'Amerigo Vespucci avait visité les côtes du continent sud-américain, près de l'embouchure de l'Orénoque; nul ne sait s'il avait atteint les côtes de Guyane française. Le navigateur espagnol, Vicente Yáñez Pinzón, est le premier européen, dont la présence est attestée, en 1500, sur l'Oyapock. Ensuite, et pendant plus de trois siècles, les commerçants et colons européens, principalement anglais



Vasque avec Zémi,
Montagne d'Argent.
G. MIGEON

(Charles Raleigh, Robert Harcourt), hollandais (Jesse de Forest), français, viennent commercer ou s'installer sur l'Oyapock. A

Ancien baigne de la Montagne d'Argent.
G. MIGEON



partir de 1677, avec la prise du fort hollandais de l'Oyapock, les français occupent la région du Bas-Oyapock et les habitations se développent. Les vestiges de certaines habitations coloniales des XVIIe et XVIIIe siècles et ceux du patrimoine industriel ont été remarquablement préservés par la forêt humide.

Les vestiges militaires sont très tenus, vous pourrez peut-être retrouver ceux du fort Cafésoca près de saut Maripa ou du fort Saint-Louis proche de Saint-Georges de l'Oyapock. Les

vestiges des baignes comme celui de la Montagne d'Argent à Ouanary ou ceux de Saint-Augustin à Cacao sont encore relativement bien conservés. L'Ecomusée Municipal d'Approuague-Kaw (EMAK) situé au bourg de Régina est la porte d'entrée obligatoire pour découvrir de manière didactique les traces encore visibles du passé de ce magnifique territoire.



Machine à vapeur.
G. MIGEON

Artisanat

A l'image de la Guyane tout entière, l'Est guyanais connaît une grande diversité culturelle. L'artisanat produit dans les communes de Régina, Roura, St-Georges et Ouanary reflète cette richesse. En parcourant ces communes, nous pouvons ainsi rencontrer principalement l'artisanat des Amérindiens palikur mais aussi celui des Karipun, des Créoles, des Saramaka et même des Hmongs venant du lointain Laos.*

Les Palikur* de Saint-Georges-de-l'Oyapock, de Régina et de Roura pratiquent encore de nos jours un artisanat varié et original, fruit de leur tradition mais également de la modernité et de l'innovation. Les Palikur sont assurément ceux qui confectionnent les plus belles calebasses ou kwi. Elles sont noircies à l'intérieure avec des teintures végétales afin de les imperméabiliser. Elles peuvent être ainsi utilisées pour manger boire du cachiri ou du jus de wassay. Les calebasses palikur sont aisément reconnaissables par les motifs pyrogravés ornant leurs bords externes. Ils symbolisent des parties d'animaux tels que les traces des bigorneaux mantouni, la carapace de la tortue terre ou bien les griffes du jaguar. Certains Palikur savent encore sculpter de magnifiques bancs représentant des oiseaux, des caïmans ou des constellations. Le plus souvent ornés de teintures rouges et noires, ils étaient initialement confectionnés pour accueillir les esprits dans les fêtes. La vannerie palikur est sûrement leur artisanat le plus connu. Les femmes et hommes tressent avec finesse différents paniers en arouman. Ces formes, issues d'emprunts et uniquement destinées à la vente, ont été apprises à la fin du XIXème siècle. Par contre, ils tressent toujours de manière traditionnelle les tamis à farine pour préparer le couac ou bien les coffrets *yamat* ornés de magnifiques motifs géométriques. Quelques femmes palikur savent encore modeler de belles poteries servant à conserver le cachiri. Elles, car dans le monde amérindiens la céramique est un art féminin, confectionnent également des pots avec réservoir appelé *tuktuk* servant à boire cette bière de manioc. Les Palikur sont les seuls à connaître cette technique.





A l'instar des vanneries ou des Calebasses, les poteries sont décorées de motifs bicolores représentant des parties d'animaux. Les Palikur et Karipun confectionnent une grande diversité de colliers avec de nombreuses graines récoltées en forêt telles que les panaco-

co ou les yeux bourriques par exemple. Les Karipun sculptent des petits animaux (Tatou, Tortue) dans les graines de Maripa afin d'orner de beaux colliers en perles noires et rouges.

L'artisanat créole connaît une réelle perte de vitesse dans les communes de l'Est. On peut encore rencontrer ça et là quelques anciens sachant tresser les catouris-têtes, walwari et autres paniers

en arouman mais cet artisanat est en voie de disparition. A Ouanary, un ancien tresse encore les deux modèles de catouris-tête créole en arouman et feuilles de *way* : si la forme ronde dite en chapeau chinois est la plus connue, celle dit panaku en forme de canot et de plus grande taille se fait de plus en plus rare. Auparavant, il pouvait même atteindre



un mètre cinquante de long pour couvrir les charges des canots.

A Régina, un sculpteur saramaka, renommé dans toute la région, travaille notamment le cèdre afin de confectionner de magnifiques sièges, plateaux et vans à riz.

Enfin, à Cacao on peut rencontrer une grande diversité d'artisanat hmong provenant du Laos. Les tissus chatoyant côtoient de belles teintures décrivant de manière naïve des scènes de vie de ce peuple ainsi que de nombreux bijoux argentés.



Crédits photographiques de la partie « Artisanat » : tressage d'un éventail en feu, 2 katouris, calebasse Palikur, tissu hmong. D. DAVY

Agriculture : une activité prépondérante

Comme partout en Guyane, l'agriculture est une activité constitutive du territoire. En effet bon nombre d'habitants la pratiquent, que ce soit pour produire sa propre alimentation ou pour vendre sur les marchés ou en grande surface. Il peut s'agir d'une agriculture familiale occasionnelle ou de substance pratiquée dans l'abattis, comme d'une*

Un produit phare de l'Est Guyanais est bien sûr le couac produit à partir de la farine de manioc amer après torréfaction. Les familles amérindiennes palikur présentes à Saint-Georges-de-l'Oyapock, Régina et dans le village Favard à Roura pratiquent l'agriculture sur brulis pour la culture du manioc. La culture est également une évidence dans certaines familles créoles. Si vous vous rendez à Ouanary, vous aurez peut-être la chance de déguster du couac ou des cassaves coco tout juste sortie du feu.

Transformation du manioc en kouak
ADEG Kanopé films

Le couac est une farine jaune dure qui accompagne tous les repas amérindiens (à faire ramollir dans la sauce, sinon gare aux dents !). Avec le manioc on protoucoupi également le manioc fermenté (jus de menté) et le cachiri (bière de manioc sucré) que l'on élabore pour les fêtes (à consommer avec modération !!!).



En vous promenant dans les abattis vous remarquerez sans doute des grageries, carbets abrités qui protègent les presses et les platines pour la fabrication du couac. *Sinon, ne manquez pas à Saint Georges la visite de la gragerie communale : vous aurez peut-être la chance d'assister en direct à la fabrication du couac !*

La production fruitière la plus emblématique de l'Est Guyanais est le ramboutan, ce fruit originaire d'Asie et cousin du litchi de l'Océan Indien. Sa coque est rouge parsemée d'épines molles, sa chair est blanche et sucrée et adhère à un noyau. Dans les années 90, le ramboutan a été introduit en Guyane. Il a été popularisé plus récemment par la fête du ramboutan qui a lieu à Cacao chaque année en avril. Autre attrait gustatif à découvrir sur le territoire c'est bien celui du

cacao à Régina (voir contact p). D'autres fruits d'origines amazoniennes sont également présents. Il s'agit des palmiers indigènes comme le paré-pou, fruit délicieux et calorique consommé après cuisson, ou du wassaï (son jus est riche en anthocyanes aux vertus anti-oxydantes). Le Cupuaçu autre plante amazonienne bien présente au Brésil est une cousine du cacao mais à la cabosse marron recouverte d'une peau duveteuse est souvent consommé en jus.



Zébu sur les
Marais de Kaw
ADEG Kanopé films

L'élevage bovin est pratiqué sur quelques exploitations pour produire des vaches brahmanes (zébus originaires d'Inde tolérants les conditions climatiques et parasitologiques locales). Quelques fermiers élèvent par ailleurs des buffles qui affectionnent les bains de boue (bubalins à cornes massives originaires d'Asie, cousins éloignés des bovins). A Kaw (commune de Régina accessible depuis Roura) se trouve de grands élevages bovins. Lors de la visite des savanes inondées, vous serez chanceux si vous êtes spectateurs de la traversée à la nage de la rivière de Kaw par les bovins en direction de nouveaux pâturages.

On rencontre des petits élevages de poules pondeuses et de poulets de chair, ainsi que des étables à cochons. A Cacao la pisciculture est également présente. Ce panorama ne serait complet si l'on n'évoquait le miel de Mélipones*, ces abeilles amazoniennes sans dard, qui produisent un

miel relativement liquide et acidulé mais aux vertus thérapeutiques convoitées (notamment en ophtalmologie).



Femme en train de travailler la terre. ADEG Kanopé films

Le tourisme « vert » l'est...

Durant ces dernières années, l'offre touristique s'est considérablement diversifiée avec **29 lieux d'hébergements** qui sauront satisfaire les attentes de chacun ; **Une 30aine** de prestataires touristiques proposent des activités axées sur la découverte du territoire ; **19 artisans et agriculteurs** vous feront découvrir leur savoir faire.

Des idées de séjour à la semaine...

Jour 1 : Ballade sur les savanes tremblantes de Kaw.

Jour 2 : Transit vers Régina et visite de l'écomusée.

Jour 3 : Découverte de l'Approuague en pirogue.

Jour 4 : Découverte de Saint Georges.

Jour 5 : Saut* Maripa et sentier botanique.

Jour 6 : Transit vers Ouanary et découverte du village.

Jour 7 : Ballade sur le sentier Bellevue et retour à Saint-Georges.

...et pour un Week-end

Ouanary à partir de Saint Georges. Venez-vous ressourcer dans un charmant village créole authentique et paisible. Au programme : pirogue pour rejoindre Ouanary, carbet* en lit ou hamac, sentier du belvédère avec ses vues sur la baie de l'Oyapock et la Montagne d'Argent. Pour les volontaires, vous accéderez à la Montagne d'Argent pour visiter son patrimoine archéologique (vestiges amérindiens et bagne).

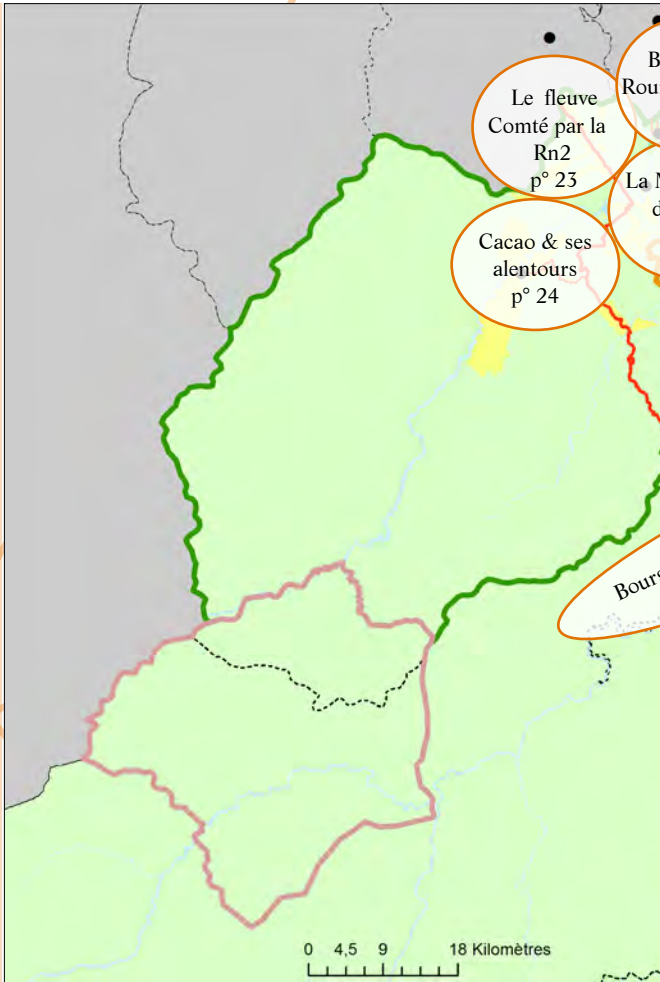
Découvrir Cacao. Idéale pour un week-end. Au programme le samedi, randonnée sur le sentier du Molokoï possibilité de dormir en carbet à mi-chemin. Puis, le dimanche midi arrêtez-vous au marché de Cacao pour y prendre un repas chaud. Au retour, dans l'après midi profitez des berges de la Comté pour un repos bien mérité.

Saint Georges et Saut Maripa. Une fois arrivée à Saint-Georges-de l'Oyapock n'hésitez pas à vous désaltérer ou à vous restaurer sur la place centrale, située au bord du fleuve Oyapock. Ensuite, égarez-vous dans les différents quartiers de la ville. Le lendemain rejoignez le saut Maripa en pirogue ou en voiture. Ici vous trouverez un lieu de baignade *sympa* et un départ pour différents sentiers.

Régina Au programme, visite de l'écomusée et découverte de la vallée de l'Approuague. Se renseigner auprès des prestataires touristiques. Plusieurs formules sont possibles. Allez également à la rencontre des artisans locaux.

D'autres structures pourront vous renseigner : Comité du Tourisme Guyanais, Point d'information Touristique de Roura, agences de voyages.

Sources : BD_Carthage_2010, BD_TOPO_2011 et BD_ENVIRONNEMENT de la Plate-forme Régionale SIG ; Données extraites de la base de données géographiques « votre rurale de Guyane » du Conseil Général de Guyane, réalisée par l'Office National des Forêts en 2008 ; PNRG.
Réalisation : ArcGIS, Julie DUMONTIER.



Les touristiques de l'est guyanais



Découvrir Roura

Une commune littorale et de l'intérieur avec deux bourgs pittoresques, Roura, l'un des plus anciens de Guyane, et Cacao, l'un des plus récents, implantés sur des collines bordées par le fleuve. Une commune ouverte sur la mer par de vastes zones humides, parcourue par des chaînes montagneuses dans l'intérieur des terres. Commune des trois « rivières », Mahury, Oyak, Comté, qui ne forment qu'un même fleuve, colonne vertébrale de ce territoire couvert presque en totalité par une forêt riche en essences et en minéraux.



La commune de Roura, d'une superficie de 3659 km² pour 2600 habitants (2009), enserrme l'île de Cayenne sur l'est et le sud, constitue la porte d'entrée sur l'Est guyanais.

Roura possède un patrimoine archéologique amérindien riche mais encore mal connu, dont témoignent roches gravées, polissoirs, sites d'habitat, mais également les chroniques des premiers voyageurs et colons européens. Des Amérindiens Arouas, réfugiés du Brésil, s'installent vers 1706 sur les rives de l'Oyak ; leur présence éphémère serait à l'origine du nom de la commune.

Au temps des premiers colons, Roura fut la porte d'entrée du monde amérindien et de l'El Dorado. Les jésuites s'y installent dès 1668 et attirent d'autres colons intéressés par cet arrière-pays de Cayenne situé à moins d'une journée en pirogue. La paroisse de Roura naît en 1725 avec la création de son petit bourg dominé par l'église qui regarde le fleuve du haut de la colline.

Rive droite, rive gauche s'établissent les habitations et chantiers forestiers jusqu'au saut de la Comté et jusqu'à la Counana. En 1848, on compte 50 établissements où travaillent 2260 esclaves, quartier du canal Torcy compris, qui ont dessiné le paysage de la commune. C'est le principal quartier agricole de la colonie ; c'est aussi une terre de marronnage et de refuge pour les esclaves en fuite.

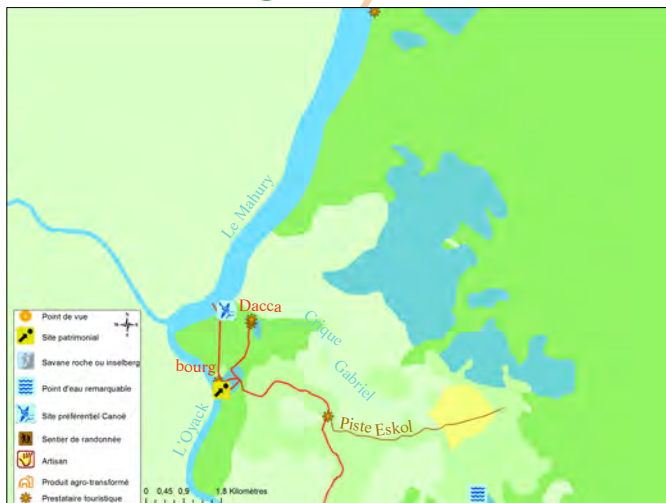
Avec la découverte de l'or en 1855 et l'implantation du bagne en 1852, tout change : c'est la ruée vers le sud de la Guyane. Roura demeure la première porte d'entrée de l'intérieur avec son réseau hydrographique, les sentiers d'orpaillage, tel celui de Bélizon. L'activité minière et forestière et l'agriculture sont encore de nos jours les principales activités économiques. La commune se transforme avec la départementalisation et le plan Vert. Le fleuve laisse sa fonction première de transport aux routes construites par l'armée (RN2 dite route de l'Est, la RD6 ou route de Kaw, et la route de Cacao) dans les années 1970-1980. Le bac de Stoupan disparaît au profit d'un pont qui enjambe le Mahury et dessert le bourg de Roura depuis 1992.

La commune est marquée par l'arrivée de nouvelles populations : les Hmongs, réfugiés d'Asie, s'installent en 1977 sur l'ancien bagne de Cacao. Le bourg de Cacao est l'un des premiers centres agricoles de Guyane, dont le marché dominical et les fêtes annuelles attirent de nombreux visiteurs. Les deux bourgs sont les points de départ de sentiers de découvertes du patrimoine culturel et naturel par la terre ou le fleuve, sur les rives duquel s'égrainent carbets du week-end, restaurants, gîtes et auberges.



Roura vue du fleuve. K. SARGE, 2012

Le bourg de Roura et Eskol



Que Faire ?

Ce qui frappe en arrivant à Roura, c'est son calme et son charmant bourg créole surplombant le fleuve de l'Oyack. Vous pourrez chaque samedi manger aux abords de l'église restaurée en 2009. La Maison du Parc Naturel Régional de la Guyane, située derrière, héberge le Point Info Tourisme de la commune qui vous proposera un dépliant sur une visite guidée du bourg et d'autres informations.

Où se renseigner ?

Point info Tourisme (PIT)

Du lundi au vendredi de 8h à 12h30 et de 13h à 16h, le samedi de 8h à 13h. ☎ : 05

94 27 08 27

Parc naturel régional de Guyane (PNRG)

Du lundi au vendredi de 9h à 13h et de 14h à 17h.

☎ : 05 94 27 05 47

La commune est réputée aussi pour son environnement exceptionnel. A proximité, vous pourrez emprunter le fleuve Mahury pour vous rendre à son embouchure pour les îlets ou rejoindre Cacao. La pratique des sports d'eau est très répandue : sur l'Oyack ou sur la crique Gabriel pour rejoindre l'extrémité nord de la réserve naturelle des marais de Kaw-Roura où se trouve le lac pali et une forêt inondée.

L'accès au marais peut se faire aussi depuis le dégrad Eskol, haut lieu historique où une ancienne habitation coloniale y a pratiqué l'agriculture, et plus tard l'exploitation du Bois de Rose.

Qui contacter ?

Waiki Village

Village Dacca. Location de canoë à la ½ ou à la journée (15 à 25€/pers.), ballade fluviale et maritime (îlets de Rémire, Cacao, Montagne d'Argent, Ouanary, Grand Connétable) (50€/pers.). ☎ : 0594 280104 / 0694 419978 @ : waikivillage@orange.fr

Où manger et/ou dormir ?

Rouratitude

Aux abords de l'Oyack. 3 Ecogdges 1 à 5 pers. (de 100 à 150€/nuit, tarif dégressif ensuite). ☎ : 0694 274617 @ : info@amazonie-decouverte.com

Waiki village

Village Dacca. Contact : voir dans « qui contacter ? ». Restaurant franco-laotien (12 €/plat). Pour dormir, se rapprocher de la structure.

Créola

Village Dacca. Restaurant créole guyanais et antillais (≈20 €/plat), fermé le lundi. 3 chambres à partir de 40€/nuit. ☎ : 0594 280751 / 0694 267217 @ : creola.nogeant@wanadoo.fr

Les manifestations culturelles

La Roura jet (en août)

Courses et démonstrations de Jet ski sur le site de la marina à Roura (à proximité du pont).

La foire au poisson (une fois tous les deux mois)

Des pêcheurs spécialement venus de Sinnamary vendent des poissons de mers et limons à des prix intéressants.

Amazonie découverte

Aux abords de l'Oyack.

Location de canoë, coque-alu, pirogue (7 à 18€), ballade fluviale (à partir de 25€). ☎ : 0694 274617 @ : info@amazonie-decouverte.com Web : location-guyane.fr

L'Auberge du Mahury

Accès par la RN5 puis par le Chemin de la Levée. Restaurant (menu de 40 à 55€) et hébergement (possibilité de package sur 2 jours sur réservation). ☎ : 0694 452310

@ : auberge@mahury.fr web : mahury.fr

Malou et son Verger

A l'entrée de la piste Eskol, à 7 km du bourg.

Snack créole et salade du terroir (5 à 10€), glaces et jus locaux (2 à 5€), ouvert du mardi au dimanche de 10h à 17h. ☎ : 0694 21 07 12

Fête de la saint Dominique (août)

Saint patron de la commune de Roura. Manifestations sportives et culturelles.

Fête de la fleur du Lotus (novembre pleine lune)

Tradition Laotienne et Thaïlandaise qui consiste à demander la bénédiction de la déesse de la mer.

La Montagne de Kaw

Que Faire ?

La montagne de Kaw est le premier relief que l'on trouve depuis le littoral de l'Est guyanais. D'une hauteur de 300 m environ, le biotope de cette montagne est particulier et on y trouve une multitude d'espèces végétales et animales. Alors n'hésitez pas à ouvrir les yeux lorsque que vous empruntez cette route longue de 60 km. Vous pourrez vous promener, pique niquer, vous baigner, découvrir sur les différents sites naturels comme le point de vue (11 km du Bourg) sur la plaine de crique Marguerite, les Chutes de Fourgassier (15km), le sentier d'interprétation de la Réserve Trésor (18km).



Où se renseigner ?

Réserve Naturelle Régionale de Trésor

RD6, à 18 km du bourg. Renseignements, animations, visites guidées

☎ : 05 94 38 12 89 @ : Tresor@espaces-naturels.fr Web : www.tresorainforeste.org

Dans le prolongement de la Route menant aux Chutes de Fourgassier, vous trouverez le Village Favard où vit une communauté palikur, originaire du bas Oyapock. Ils confectionnent un artisanat de qualité et pourront vous transmettre leur savoir faire par des ateliers. N'hésitez pas à demander de vous indiquer où se trouve leur gragerie. Vous pourrez peut être voir des familles transformer le manioc en couac. (Se rapprocher du PIT pour obtenir les contacts de l'Association Amérindienne Walyku.)

Où dormir ou manger ?

🏠🌿 Camp Trésor

RD6, à 21 km du bourg. Hébergement en hamac (20€, non fourni) ou en lit dans un lodge suspendu à un arbre (100€). Restauration snack.

☎ : 0594270050/0694287950

@ : contact@richeandkaw.fr

web : www.richeandkaw.fr

🏠🌿 Camp Caiman

RD6, à 28 km du bourg. Hébergement en hamac et en chambre. Tables d'hôtes. (10 à 35€/nuit, repas 15 à 20€). Fermé le mercredi. ☎ : 0594 307277/0694 232131

🏠🌿 Amazone nature lodge

RD6, à 40 km du bourg. Hébergement (hamac ou chalet, 30 à 110€), restauration, visite guidée. ☎ : 0694 442418

@ : floramazone@gmail.com

Web : www.amazonenature.com

🏠🌿 Camp Patawa

RD6, à 36 km du bourg. Hébergement (hamac 11,50€/chambre double 45€), restauration (17€), location de canoë (à partir de 30€) et de matériel entomologique.

☎ : 0594 28 03 95

@ : patawa2@wanadoo.fr

Le fleuve Comté par la RN2

Que Faire ?

Le carrefour du Galion est la 2nd entrée de l'Est par la RN2. Vous pourrez au détour de ses virages observer une cascade nommée Point Soleil (Pk 26), découvrir de l'artisanat avant d'arriver au fleuve Comté où se trouve un des derniers ponts « Bailey », caractéristique par le bruit que font les voitures en l'empruntant.



Qui contacter ?

L'Auberge du Galion

RN2, Pk 22

Initiation à l'Orpaillage, mini-golf, jardin d'enfant.

☎ : 0594 270879/0694 201066

@ : lerelaisdugalion@wanadoo.fr

Association grand Pays

RN2, Pk 35.

Sculpture sur Bois massif local

☎ : 06 94 128543

Le gîte l'ilot

RN2, Pk 35.

Initiation à la Poterie

☎ : 0694 407443

@ : ilot-fredboronat@wanadoo.fr

Web : www.ilot-gite-guyane.fr

Elevage Soares

RN2, Pk 31 : piste Nancibo Pk6.

En 2014 vente de fromage de chèvre frais;

☎ : 0694 217695

Où dormir ou manger ?

Le relais du Galion

2 chambres ventilées avec vue sur le jardin (33€/2pers. Et 41€/4pers.). Bungalow (35€/2pers. 25€/1pers.). Restauration : gibier, cuisine créole et française (menu à partir de 18€). Contact : voir dans « qui contacter ? ».

Gîte l'ilot

Hébergement en chambre, piscine, internet. Hamac à partir de 17€, carbet de 20 à

40€/pers./nuit. Contact : voir dans « qui contacter ? ».

La Palmeraie

RN2, Pk35, Pointe Maripa. 2 gîtes de 4 pers. max. (à partir de 450€ la semaine)

☎ : 0594 38 42 34/0694 42 12 13

@ : plrjacquet@wanadoo.fr

Web : www.lalpalmerie-gites-guyane.com

Papadilo

Pointe Maripa accessible par le fleuve et la route. Plat poisson et plat local. Uniquement ouvert le dimanche midi et jours fériés. Sur réservation. A partir de 28€

 : 0694 21 51 40/0594 27 07 65

Le domaine de la Loutre

Hébergement en hamac (28€), visite guidée en pirogue (10€/pers.), location de


canoë (15€). Sur réservation. Possibilité de cuisiner sur place.

 : 0694 210859 / 0694 459163

@ : domainedelaloutre@yahoo.fr

L'élevage de la chaumière

RN2 - Route de l'est. Vente de volaille. Hébergement en hamac (à partir de 10€)

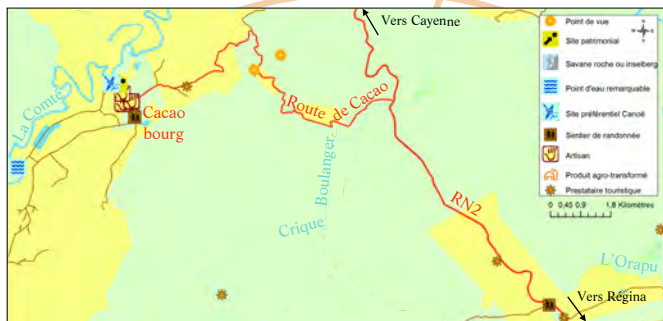
ou en lit (40€/2pers.).  : 0694 43 33 06

@ : eleavage.chaumiere@gmail.com

Cacao et ses alentours

Que Faire ?


Cacao, historiquement connu pour son village colonial situé à Dégrad Edmond est devenu ce que l'on connaît aujourd'hui grâce à l'installation des hmong en 1978. Premier bassin agricole de la Guyane, vous ne serez pas étonnés de voir des champs de part et d'autre de la route menant à Cacao. Ce village est très connu pour son fameux marché du dimanche. Puis, si on prend le temps de s'y arrêter, il est possible de pratiquer la randonnée, dormir en forêt et observer la faune sur des sites privilégiés, faire du canoë sur des criques affluentes de la Comté, comme la crique Bagot, ou l'Orapu comme la crique Counana.



Où se renseigner ?

Annexe Maire de Cacao

Du lundi au vendredi de 8h à 12h30 et de 13h à 16h et le samedi de 8h à 13h.

 : 05 94 20 77 09

Qui contacter ?

Patrimoine culturel

Musée aux insectes : Le planeur bleu

En face du marché. Visite guidée. Ouvert tous les dimanches, 5€/pers.

 : 0594 27 00 34

Artisanat : le potier de Cacao

A côté des pompiers. Démonstration et vente de poterie  : 0694 91 83 99

@ : jeanphi.poterieikko@laposte.net

Web : <http://www.potiercacao.com>

Artisanat : Graine tonnerre

Peinture et confection de bijoux à base de graine et d'insecte. Exposé à Cacao uniquement sur le marché du dimanche matin

☎ : 0694 96 39 55

Artisanat : L'atelier bois

Tourneur sur bois (stylo, miroir, atomiseur de parfum, divers objets). Exposé à Cacao uniquement le dimanche. ☎ : 0694 42 08 56/0594 30 33 71

Artisanat et Broderie Hmong traditionnels.

Patrimoine naturel

📍🌿 Quimbé kio

Restauration, hébergement, location de canoë, de quad, visite guidée (45€/chambre, 15€ en hamac)visite guidée. ☎ : 0594.27.01.22

@ : quimbe.kio@wanadoo.fr

Faire et dormir sur le sentier Molokoï

Départ et réservation soit au Quimbé Kio soit à l'auberge des orpailleurs. Sentier de 18 km avec un carbet au milieu. A faire sur un ou deux jour(s). Tarif 5€. Le retour au point de départ peut se faire en stop ou en minibus (forfait de 55 euros pour 7 personnes maximum).

📍🌿 L'Auberge des Orpailleurs

RN2, Pk 62. Hébergement, restauration, location de canoë et matériel entomologique. (24€/chambre, 7€ en hamac)

☎ : 0594.27.06.22

@ : reservations@aubergedesorpailleurs.com

Web : <http://aubergedesorpailleurs.com>

📍🌿 Les carbets d'Hendy

RN2, Pk62, accès en pirogue. Hébergement, restauration, découverte en pirogue, sport nau-

Où dormir ou manger ?

🌿 Restaurant du belvédère

Route de Cacao. Spécialités hmong.

☎ : 0594 27 05 27

📍 Le relais du papillon

A l'entrée de Cacao. Hébergement

☎ : 0594 27 02 04/0694 44 52 02

@ : lrelaisdespapillons@gmail.com

🌿 Restaurant du dégrad

Des femmes exposent et vendent chaque dimanche sous le marché.

D'ici et d'Asie

En face de l'annexe-mairie. Atelier de sérigraphie création et vente. ☎ : 0694 40 62 37

Amazonie arts

A côté du marché. Boutique de souvenirs/location de canoë ☎ : 0694 22 20 89/0694 43 09 63 @ : amazonie-arts@orange.fr

tique. (23€ en hamac, chalet avec lit à partir de 100€, 5pers. max).

☎ : 0694 23 71 53

@ : henri@hendy.fr

Web : <http://hendy.fr/sejour>

📍🌿 Le blues road carbet

RN2, Pk59, 6 km après le croisement de la route de Cacao. Hébergement, pêche, baignade, randonnée (12€ en hamac, 15€ lit 1pers., 30€ chambre double, 5€ petit-déjeuner). ☎ : 0694.42.31.99

@ : bluesroad973@yahoo.fr

📍🌿 Les carbets de Coralie

RN2, Pk62, +20 km de piste. Sur réservation. Hébergement, initiation à l'entomologie, coin cuisine. (8€ en hamac, chambre double 25€), initiation à l'entomologie.

☎ : 0694 20 53 33

@ : carbetsdecoralie@orange.fr

Web : <http://www.carbetsdecoralie.fr>

Place des fêtes. Spécialités hmong et française.

☎ : 0594 27 08 30/0694 21 80 93

🌿📍 Le lotus d'orient

Hébergement, restauration.

☎ : 0594 28 03 41

🌿 Le cacaoyer

Spécialité hmong.

☎ : 0594 37 00 69/0694 43 05 19

Les manifestations culturelles

Nouvel an hmong (novembre et décembre)

Danse et chant folkloriques ainsi que de nombreuses animations (jeu de balle, de la toupie, de la fourche, etc.)

Fête du ramboutant (avril)

Marché artisanal et agricole, cueillette dans les champs, animations musicales et traditionnelles.

Marché artisanal et agricole (tous les dimanches matin)

Découvrir Régina

Deuxième commune de France par la superficie (12.500 km²) après Maripasoula, Régina compte aujourd'hui près de 900 habitants, y compris le bourg de Kaw et les fameux marais qui l'entourent. Cet immense territoire aux paysages de plaines, mangroves, savanes tremblantes, savanes-roches, forêts exubérantes, aux eaux calmes ou tumultueuses, est riche d'un patrimoine historique et naturel, dont témoignent notamment un écomusée et trois réserves naturelles. Histoire, nature, cultures, savoir-faire, artisanat et agriculture, au rendez-vous !



Authentique et tranquille

Celui qui se promène dans le bourg de Régina et sur les berges de l'Approuague peut difficilement être insensible aux parfums d'authenticité et de tranquillité qui y règnent. La vie y est rythmée par les départs et arrivées de pirogues, les retours de pêche (dont la torche, ce silure à la chair si réputée), les histoires de chasse, les baignades...

Fille de l'Approuague et de l'or... parfumée d'essence de bois de rose

Si l'archéologie locale a révélé des peuplements amérindiens depuis au moins 3000 ans, l'histoire économique du territoire démarre quant à elle à la fin du 18^e siècle par une vaste entreprise de colonisation des « terres noyées », exploitant des centaines d'esclaves à la culture sur polders de sucre, épices, roucou, indigo, café, cacao... La vie alors est concentrée autour du bourg appelé Guisanbourg, aujourd'hui abandonné. Depuis quelques années, avec l'aide de la population locale, l'Ecomusée a remis au jour les vestiges exceptionnels de cette histoire, dont il propose des visites régulières. A partir de 1855, l'Approuague devient le berceau de la ruée vers l'or en Guyane. Au tournant du XX^e siècle, dans un esprit qui n'est

pas sans rappeler celui du far-west, des commerçants fondent à 30 km en amont de Guisanbourg un nouveau village. L'un d'eux s'appelle Théopha- ne REGINA... Se prend alors l'habitude de dire : « on va chez Régina, on va à Régina »... Voilà l'histoire ! L'industrie rhumière, aujourd'hui disparue, et l'exploitation forestière (en particulier l'essence de bois de rose) ont également joué un rôle important. Une part importante des bois de Guyane reste tirée des forêts locales.

Attractivités locales

Outre l'Ecomusée, qui offre à la visite 1500 m² d'espaces et un bel aperçu de l'histoire et de l'environnement du territoire, Régina est aussi le port d'attache de sites touristiques installés en pleine nature et le point de départ d'excursions scientifiques vers la fameuse station des Nouragues.

L'artisanat local y constitue enfin une importante source d'attractivité : artisanat amérindien palikur (vannerie, colliers), sculpture saramaka, chocolat à base de cacao tiré des anciennes plantations, artisanat d'art en bois chantourné et gravé, sirops et confitures bio, huile de carapa...

Les productions sont évidemment modestes, mais la qualité et l'accueil sont toujours au rendez-vous !



Vue du bourg de Régina depuis le fleuve. Paul Leclercq © Région Guyane-Inventaire général du patrimoine culturel (2008).

Le bourg et la Vallée de l'Approuague

Que Faire ?

Patrimoine naturel

L'attractivité principale lorsque l'on se rend à Régina est la découverte de la vallée de l'Approuague et de ses affluents. De nombreux prestataires touristiques proposent des sorties à la journée ou sur plusieurs jours selon la demande.



Qui contacter ?

Cœur de forêt

Découverte de l'Approuague et de la Mataronie. Visite guidée sur un ou plusieurs jours, randonnée, pirogue, excursion en forêt, etc. Sur réservation (39 à 495€) ☎0694 42 46 21 bienvenue@coeurdeforet.fr

Web : www.coeurdeforet.fr

Camp Cisame

Sur l'Approuague à 2h de pirogue depuis Régina. Nourriture et couchages pris en charge. Possibilité de séjours à thème guidés. Sur réservation (à partir de 195€ pour 2 jours et une nuit) ☎0594 28 70 00 info@couleuramazonie.fr

Web : www.cisame-guyane.fr

Patrimoine culturel

Régina surprend par son authenticité. Des anciennes maisons créoles sont encore présentes dans la rue principale qui longe le fleuve. L'Écomusée municipal en est une bonne représentation. Sa visite est à ne manquer sans aucun prétexte. L'écomusée saura vous faire découvrir Régina et Kaw sous toutes ses coutures. Les ambiances le long du fleuve sont agréables surtout à la tombée de la nuit. Depuis peu, un marché artisanal est organisé une fois par mois (tous les deuxièmes samedis du mois) où les artisans et agriculteurs du bourg exposent tandis que d'autres reçoivent en continu ce jour-là.

Qui contacter ?

Atelier d'Inéry Piste d'inéry. Chantournage et gravure sur bois de Guyane (objet décoratif personnalisable, porte clé, puzzle, etc.) Ouvert de 9h à 12h et de 15h à 17h, tlj. Prévenir la veille avant toute visite. ☎ : 0594 27 05 98

Village du saut Athanase

Situé au dessus du saut Athanase à 1h30 de pirogue depuis Régina. Logement et repas compris. Baignade, pirogue randonnée, etc. Sur réservation. (à partir de 200€). ☎0594 38 15 28/0694 42 23 66

[@loisirtourismeamazonia@wanadoo.fr](mailto:loisirtourismeamazonia@wanadoo.fr)

Web : <http://www.saut-athanase.com>

Approuague aventure

Spécialisé dans le transport fluvial de marchandise et de personne. Sortie principalement à la journée sur le fleuve et ses affluents. Prix selon la demande et sur réservation.

☎0694 27 05 24/0694 38 31 58

Patrick Antonzack

Ebéniste, fabrication de mobilier sur demande à partir de bois local. ☎ : 0594 27 00 23

Chryss

Bustier en fibre végétale, batik (t-shirt, tenture). Expose au marché artisanal de Régina. ☎ : 0694 42 63 23

Cacao d'Amazonie

Piste d'Inéry. Visite guidée de son atelier, production et vente de Cacao. Sur réservation ☎ : 0694 42 29 22

Saveurs d'Inéry

Transformation de produits locaux (confiture, jus, sirop, etc.). En vente à l'EMAK. Expose au marché artisanal de Régina ☎ : 0594 37 00 28

Où dormir ou manger ?

Auberge de l'Approuague

Piste Corossonie, à 10km du bourg. Ouvert le week-end ou sur réservation en groupe en semaine. Tlj durant les vacances scolaires, sur réservation. (hamac 10€, chambres doubles 40€, repas 25€).

☎ : 0594 37 08 02/0694 44 69 79

Gîte communale

Bourg. Réserver auprès de la mairie. Chambre une ou deux personnes (23€)

Les manifestations culturelles

Les sorties EMAK

Une fois par mois, l'écomusée organise des sorties à la découverte du patrimoine locale. Uniquement sur réservation.

Le marché artisanal

Tous les 2èmes week-ends du mois la municipalité via l'EMAK organise un marché faisant intervenir les artisans locaux.

Ecomusée Municipal Approuague Kaw (EMAK)

Visite du musée. Ouvert le mercredi, vendredi, samedi et dimanche de 9h30 à 17h30. Tlj sauf le mardi durant les vacances scolaires. (plein tarif 3€, tarif réduit 1,50€ pour les 12-25 ans et les groupes de 10 pers.) Sortie à la découverte du patrimoine local et sortie ponctuelle sur réservation (38€). A voir également, exposition artisanal de produits locaux. ☎ : 0594 37 09 44 @ : emak@mairie-regina.fr

☎ : 0594 28 05 89

Snack Africa

Le long de la RN2, Pk105 avant l'intersection de Régina. Restauration rapide. (à partir de 5€).

☎ : 0694 45 52 70

Beau rivage

En face de l'église le long de l'Approuague. Bar-restaurant. Sur réservation. ☎ : 0594 28 00 79

La journée nationale de l'archéologie

Le week-end du 7,8 et 9 juin. Visites guidées, exposition à la découverte du patrimoine archéologique local.

Fête patronale (fin décembre)

Expositions, animations musicales

Le bourg de Kaw et les savanes tremblantes

Que Faire ?

Ce petit village est accessible uniquement en pirogue depuis le dégrad situé au bout de la RD6 qui commence au bourg de Roura (environ 60km entre Roura et le dégrad). Pour parvenir au village et pour visiter les savanes, il faut se renseigner au préalable auprès des prestataires touristiques. Attention, pas de réseau GSM sur la route de Kaw.



Patrimoine naturel Principale attractivité locale, les savanes humides (classées en réserve naturelle nationale) sont un haut lieu touristique de la Guyane puisqu'elles sont classées en troisième position après le Centre Spatial Guyanais et les îles du Salut. Vous pourrez y découvrir sa faune emblématique comme les caïmans, cabiaï et de nombreux échassiers à travers une ballade en pirogue, et même y dormir.

Le sentier Favard est également conseillé. Le début du sentier commence à partir du dégrad. Des roches gravées amérindiennes y sont présentes. Et peut être aurez vous la chance d'y observer l'incroyable grenouille Dendrobate avec ses motifs extravagants (jaunes et noirs sur le corps avec les pattes postérieures bleues).

Qui contacter ?

 **JAL voyage**

Lodge flottant sur les savanes (à partir de 98€). Visite guidée des savanes tremblantes (49 à 249€ selon la durée et les excursions). Sur réservation ☎ : 0594 31 68 20 @ : jal@jal-voyages.com

Web : <http://www.jal-voyages.com/>

Riché and kaw

Visite guidée des savanes tremblantes. Plusieurs sorties possibles. (à partir de 55€). Sur réservation. ☎ : 0594 30 78 14 / 06 94 28 79 50 @ : contact@richeandkaw.fr

Web : <http://www.richeandkaw.fr/>

 **Le morpho**

Dormir à bord du morpho sur les savanes tremblantes (89 à 135€/nuit selon formu-

le). Visite guidée des savanes (à partir de 68€). Sur réservation. ☎ 0694 23 82 55

@ : info@lemorpho.com

Web : <http://www.lemorpho.com>

Tig Di Lo

Visite guidée des marais de Kaw en pirogue. Approche naturaliste. Plusieurs sorties possibles (55 à 120€). Sur réservation.

☎ : 0694 90 27 28 @ : tigidilo@hotmail.fr

Web : <http://www.tigidilo.fr>

Gingembre nouveau

Découverte des savanes de Kaw en pirogue (à partir de 60€). ☎ : 0594 27 04 65

Maison de la réserve

Animation et sensibilisation à l'environnement. Ouvert tlj de 8h à 12h et de 14h à 17h.

Aventures amazoniennes

(Guyane tourisme) Avec Jaques Riché, visite guidée des savanes tremblantes, Crique Gabriel, excursion en forêt. Plusieurs formules possibles (de 27€ à 340€).

☎ : 0694 24 47 27/ 0594 27 00 50

@ : riche.jacques973@orange.fr

Patrimoine culturel Le bourg de Kaw vaut le détour. La Maison de la Réserve Naturelle propose des animations. Vous pourrez vous balader dans les allées de terre battue de ce petit village créole atypique. On peut également s'y restaurer en savourant de la nourriture locale comme l'Atipa.

Carmélite Madère

Bourg de Kaw. Artisanat : bijoux, fantaisie, vannerie locale et jus locaux selon saison.

☎ : 0694 40 42 57 @ : carmelite.m@gmail.com

Où dormir ou manger ?

🏠 | 🌿 Tropi'kaw

Bourg de Kaw. Hébergement, restauration.

☎ : 0594 28 01 79

🌿 | Gingembre nouveau

Bourg de kaw. Restauration traditionnelle (atipa, gibier autorisé). Menu à partir 10€. Repas sur réservation.

☎ : 0594 27 04 65

Les manifestations culturelles

Fête de l'Atipa (début novembre)

Dégustation de l'Atipa, visite pédagogiques sur les savanes tremblantes et nombreuses animations.

Fête de la Saint-André (fin novembre)

Fête du village, nombreuses animations prévues.

Découvrir Saint-Georges de l'Oyapock

Saint-Georges-de-l'Oyapock se situe à 190 km de Cayenne sur la frontière Est du département de la Guyane, au bord du fleuve de l'Oyapock, cette ville frontalière de 4037 habitants (source INSEE de 2010) est à l'interface entre le Brésil et la Guyane. La ville brésilienne la plus proche Oiapoque, située à quelques kilomètres en amont du fleuve, est joignable facilement en pirogue depuis Saint-Georges et bientôt directement par le pont.



Sa situation géographique de ville frontalière lui confère une ambiance particulière. Les quartiers du bourg et les hameaux situés en aval témoignent de la diversité culturelle des populations. Au bourg, le quartier Espérance regroupe la population palikur, tandis que Crique-Onozo, avec ses maisons sur pilotis, s'étire sur la berge de la rive

gauche du fleuve. En aval du bourg, la crique Gabaret, le village saramaka Tampack et celui palikur de Trois-Palétuviers rappellent la forte présence amérindienne et l'histoire minière et forestière de l'est guyanais.

Le quartier d'Oyapock est né dans les années 1720 autour du fort Saint-Louis de la volonté des administrateurs coloniaux qui souhaitent marquer la présence française de ce côté délaissé de la colonie et entretenir des relations avec les populations amérindiennes nombreuses de l'intérieur. Les jésuites créent la paroisse et deux missions, dont l'une donnera naissance au bourg de Camopi commune plus en amont sur l'Oyapock.

Les habitants propriétaires occupent les deux rives de l'Oyapock du fort Saint-Louis au saut Maripa jusqu'à la sentence internationale de 1901, qui attribue définitivement le « territoire contesté », l'actuel Etat de l'Amapá, au Brésil.

Le gouvernement installe un pénitencier en 1853 sur une habitation, qui totalement transformée, devient après sa fermeture en 1861 le centre administratif du quartier puis de la commune, le bourg de Saint-Georges. Saint-Louis puis Saint-Georges sont le point de départ d'explorations dans le Haut-Oyapock et le territoire contesté. On y va « trafiquer avec les Indiens », s'enquérir des richesses forestières et minières, observer les agissements des voisins brésiliens...

La commune connaît plusieurs épisodes de ruée aurifère et d'exploitation forestière, qui font venir les canotiers saramaka dans les années 1920 au lieu-dit Tampak. La commune isolée et contrainte sur la rive gauche est rattachée au reste de la Guyane en 2004 grâce à l'ouverture du tronçon de la RN2 Régina-Saint-Georges. En 2011, un spectaculaire pont à haubans de 83 m de haut et long de 378 m enjambe le fleuve et relie la Guyane au Brésil.

Plusieurs sites remarquables proches du bourg sont visitables grâce à des sentiers de randonnée aménagés. Il y a l'incontournable saut Maripa, considéré comme le plus grand de Guyane, accessible par une piste d'environ 25 km ou en pirogue. A proximité, un sentier botanique de 2,4 km, récemment prolongé, permet d'accéder au saut Anawa plus en amont de l'Oyapock. Enfin, un nouveau sentier partant du pont de l'Oyapock termine sa course à la crique Minette.

Le bourg de Saint-Georges de l'Oyapock

Que Faire ?

N'hésitez pas à vous attarder sur les berges de l'Oyapock. Différents quartiers composent le bourg : village amérindien espérance, quartier bambou et crique onozo (village construit sur pilotis). La place centrale dispose de plusieurs lieux pour se restaurer et se désaltérer.

Où dormir ou manger ?

 Chez Modestine et l'Ilet Sophia

Hotel/Restaurant

 : 0594 37 00 13

@ : modestine@wanadoo.fr


 Caz calé

Hotel/Restaurant

 : 0594 37 00 54


Patrimoine culturel La municipalité a investi dans l'ouverture d'une gagerie à destination de ses habitants. Elle se situe à proximité de l'aérodrome, n'hésitez pas à faire le détour peut être y verrez vous des personnes en train de transformer le manioc en couac. De plus, deux associations amérindiennes continuent de transmettre et valoriser les savoir faire traditionnels. N'hésitez pas à les contacter pour voir leurs confections...

Qui contacter ?


Association TINOCBEN Village espérance. Artisanat amérindien.  : 0694 21 95 58

Association Wacapou

Producteur et vente de couac.

 : 0694 14 67 49


Brouard Stéphane

Liqueurs, sirop, fruit, confiture, etc. Vente à la ferme  : 0694 20 78 31

@ : brouard64@yahoo.fr


Zélia

Crique Onozo. Confection de bijoux et vente au carbet.

 : 0694 92 85 15

MATAP

Promotion et transmission de la culture Palikur. Artisanat et production de couac.

 : 0694 20 71 79



Les manifestations culturelles

Fête du Wassai (mai)

Festival du tambour (juin)

Festival des populations indigènes (août)

La quinzaine créole (octobre)

Pour plus d'information, se renseigner auprès de la commune.

Saut Maripa

Que Faire ?

Le Saut Maripa est l'un des plus pittoresques sauts de Guyane. Il est accessible depuis une piste de 25 km qui part sur la droite avant d'arriver sur Saint-Georges depuis la RN2 ou en pirogue depuis le centre bourg. Ce site est un ancien camp de vacances abandonné. C'est également le point de départ de plusieurs sentiers. Le sentier botanique qui se prolonge sur un autre sentier qui rejoint le saut Anawa plus en amont. L'ouverture en Avril 2013 d'un sentier qui part à proximité du pont jusqu'à la crique Minette permettra d'étoffer l'offre de sentiers bien fournie sur ce secteur. L'association Tucus en a fait son terrain de jeu et propose des sorties aux touristes initiés à la pratique de ce sport dans les rapides du saut ainsi que des sorties découvertes « plus tranquilles » sur les affluents de l'Oyapock.

Association Tucus Visite guidée. Location de canoë. ☎ : 0694 22 72 23 @ : tukus@free.fr, Web : <http://tukus.e-monsite.com/>

La Vallée de l'Oyapock

Que Faire ?

Ne pas hésiter à se rendre à Oiapoque ville brésilienne située à quelques km en amont de Saint-Georges. Le long du fleuve des piroguiers seront prêts à vous emmener pour quelques euros. Sur le trajet le pont nouvellement construit ressortira du paysage. Certains prestataires touristiques proposent des ballades découvertes de la vallée de l'Oyapock en pirogue. Des affluents présents à proximité du village sont des lieux privilégiés pour la pratique du canoë.

Qui contacter ?

Trans'oyapock

Transport fluvial sur l'Oyapock et ses affluents. Tarif selon la destination.

☎ : 0694 24 52 46

Castelo transport

Transport fluvial sur l'Oyapock et ses affluents. Tarif selon destination.

☎ : 0694 41 54 15/0594 27 04 52

@ : castelo.branco@hotmail.fr

Oyapock évasion

Organisation de séjours touristiques

☎ : 0594 37 02 59/06 94 22 66 79

@ : oyapock.evasion@wanadoo.fr

Web : <http://www.oyapock-evasion.com/>



Place principale du bourg de Saint-Georges. SARGE © Région Guyane-Inventaire général du patrimoine culturel (2012).

Découvrir Ouanary

Un village accroché aux pentes escarpées des monts de l'Observatoire qui culminent à près de 240 m, offrant des points de vue remarquables sur la baie de l'Oyapock, de la montagne d'Argent au cap Orange, ou sur les brumes du matin qui s'élèvent de l'immense forêt hérissée de quelques monts ? C'est Ouanary, bourg fleuri où tout pousse, bourg aux traditions musicales, culinaires et d'hospitalité réputées qui lui confèrent le charme d'une Guyane intemporelle.



La commune de Ouanary, d'une superficie de 1036 km², offre un paysage littoral de terres basses griffées par des collines isolés et des chaînes montagneuses au relief tourmenté offrant une multitude de paysages propices à la randonnée et l'observation : falaises, grottes, cascade, lac...

Les rives marécageuses de la rivière Ouanary qui a donné son nom à la commune obligèrent les habitants à former des établissements en retrait du fleuve sur les flancs des collines. Ainsi, le bourg de Ouanary, accessible uniquement par voie maritime, possède une digue bétonnée, construite par les bagnards, qui longe un canal et conduit du dégrad à la partie habitée. Le territoire communal, détaché de celui d'Oyapock, aujourd'hui Saint-Georges, en 1949, recèle d'importants témoignages de l'occupation amérindienne antérieure à l'arrivée des colons européens ou concomitante (sites funéraires, gravures rupestres, inscrits aux Monuments historiques).

A la suite d'une éphémère mission jésuite, il faut attendre la création d'une compagnie de commerce et de traite négrière en 1774 pour que naissent les deux seules habitations coloniales de ce secteur, mais les plus importantes du quartier d'Oyapock : l'habitation sucrerie Le Ouanary, qui fit fonctionner l'une des premières machines à vapeur, et celle de La Montagne d'Argent. On y recense 186 esclaves en 1848, soit la moitié de l'effectif de tout le quartier.

En 1852, la Montagne d'Argent sert de base au premier pénitencier de terre ferme de Guyane, qui accueille jusqu'à 700 personnes et cesse de fonctionner en 1918. Cette occupation caractérisée par d'imposants vestiges en pierre en fait l'un des plus grands sites archéologiques de Guyane.

Les Ouanariens, libérés de l'esclavage, vivent loin de l'habitation, en amont ou sur la rive gauche de la rivière, regroupés par familles en petits hameaux, cultivant l'abattis, pêchant et chassant en autosuffisance. Ce modèle social et économique a perduré jusqu'à la départementalisation. L'exode rural et l'isolement géographique frappent alors durement la commune ; le bourg de Ouanary en est depuis les années 1980 le seul pôle de vie.

Ouanary, commune dont la richesse humaine se double d'une richesse écologique et paysagère exceptionnelle, possède un territoire favorable au développement de l'écotourisme et à la mise en valeur du patrimoine.

Un premier sentier de découverte, qui conduit du dégrad du bourg au sommet des monts de l'Observatoire, permet depuis août 2012 d'apprécier cette richesse aussi éclatante que le plumage des perroquets et coqs de roches qui y vivent.



Vue du haut du bourg de Ouanary sur le débarcadère. Céline Frémaux © Région Guyane-Inventaire général du Patrimoine culturel (2012)

Que faire ?

Idéal pour passer un WE ou quelques jours, ce petit village situé à flanc de colline inspire au calme et la quiétude. Pour s'y rendre ne pas hésiter à contacter les prestataires touristiques énoncés précédemment dans la rubrique vallée de l'Oyapock.


Le sentier des belvédères est un incontournable. Il offre deux points de vue remarquables sur la baie de l'Oyapock et la majestueuse montagne d'argent. Des panneaux d'interprétations seront rendre encore plus agréable la promenade. D'autres sentiers existent mais ne sont pas balisés. Ne pas hésité à demander à la population locale pour se renseigner.

L'accès à la montagne d'argent est possible également. Il faut se renseigner auprès des prestataires touristiques pour y parvenir.


Où dormir ou manger ?

 Chez Jr

Bourg de Ouanary. Repas sur réservation. Nourriture créole à base de gibier autorisé (menu à partir de 10€)

 : 0594 29 41 18

 Gîte communal SEBELOUE

Bourg de Ouanary. Chambre double ou en hamac (10 à 15€)  : 0594 37 01 02
@ : mairie.saul.ouanary@wanadoo.fr



Patrimoine culturel

Ouanary dispose d'un des derniers artisan qui fabrique des katoury . Au détour du sentier du belvédère vous pourrez peut être apercevoir des habitant en train de transformer le manioc. Pour acheter du couac et autres légumes ne pas hésiter à demander à la population locale.

M. Cippe

Fabrication de Katoury (chapeau traditionnel créole). ☎ : 0594 37 01 39

Association châtaigne

Emilie SEBELOUE ☎ : 0694 02 57 44

Séjour organisé de mai à octobre : découverte de Ouanary, randonnée, les abatis, la transformation, activités sportives, feu de camp, conte, animation tambour, etc. (200 à 250€/pers, transport logement et restauration inclus).

Les prestataires proposant des sorties sur l'ensemble du territoire de l'est

Guyarando

Randonnées thématiques d'un jour et plus.

☎ : 0694 24 90 00

@ : guyarando@guyarando.com

Web : www.guyarando.com

JAL voyage

Voir la partie « le bourg de Kaw et les savanes tremblantes ».

Manifestations culturelles

Fête patronale (août)

Animation musicale et culturelle. Se renseigner auprès de la commune.

Takari tour

Agence de voyage ☎ : 0594 31 19 60

@ : info@takaritour.com

<http://www.takaritour.com>

La compagnie des guides de Guyane.

Proposition de séjours clés en main.

@ : <http://www.guides-guyane.com>

Glossaire

Abattis : Parcelle cultivée pérenne ou délaissée au bout de quelques années. La technique la plus rependue en Guyane est l'abattis sur brûlis. (Source Larousse).

Abeille mélipone : Abeille sociale qui produit du miel. L'une des particularités de cette espèce est qu'elle ne présente pas de dard. (Source le petit Robert).

Anthropomorphe : qui a la forme et l'apparence humaine. (Source Larousse).

Autochtone : Synonyme d'indigène. Peuple ou espèce originaire d'un pays où elle vit. (Source Larousse).

Biodiversité : C'est la diversité naturelle des organismes vivants. Elle s'apprécie en considérant la diversité des écosystèmes, des espèces, des populations et celle des gènes dans l'espace et dans le temps, ainsi que l'organisation et la répartition des écosystèmes aux échelles biogéographiques. (Source Larousse)

Carbet : Aux Antilles et en Guyane, hutte sans murs servant d'abri. (Source Larousse).

Crique : synonyme de cours d'eau.

Endémique : en écologie, une espèce vivante est dite endémique quand sa présence est limitée à une région donnée. (Source Larousse).

GAL : Groupe d'Action Locale est un ensemble de partenaires socio-économiques privés et publics installés dans des territoires ruraux et chargés de la mise en place d'une stratégie de développement organisée en accord avec le programme européen LEADER. Les fonds Leader sont distribués au niveau du GAL. (Source Wikipédia)

Gragerie : Vient du verbe grager qui veut dire râper. Une gragerie c'est l'endroit où l'on transforme le manioc en couac.

Hmong : Population originaire du Laos et du Vietnam. (Source Wikipédia)

LEADER : pour Liaison entre actions de développement de l'économie rurale est une initiative de l'union européenne pour soutenir des projets de développement rural lancés au niveau local afin de revitaliser les zones rurales et de créer des emplois. (Source Wikipédia)

Mangrove : formation végétale du littoral et des fleuves présents au sein des climats tropicaux qui se caractérise par la présence de palétuvier. (Source Larousse).

Palikur : Les Palikur (ou Palikour, Pahikwene) sont un peuple indigène vivant dans le Nord de l'État brésilien d'Amapa et dans l'Est de la Guyane, où ils sont l'une des six ethnies amérindiennes de Guyane. (Source wikipédia).

Précolombienne : Période précédant l'arrivée des occidentaux. Terme faisant référence à Christophe Colomb et à la conquête des espagnoles. (Source Wikipédia)

Saramaka : Les Saramaka sont un peuple noir-marron descendant d'esclaves fugitifs emmenés au Surinam pour travailler dans les plantations.

Saut : synonyme de rapide, section d'un cours d'eau où l'écoulement est accéléré

Savane roche ou Inselberg : Coline ou petite montagne constitué de granite en Guyane et isolée qui se dresse au dessus des plaines d'érosion. (Larousse)

zémi : esprit représenté sous la forme d'une pierre à trois pointes .

L'Association de Développement de l'Est Guyanais (ADEG)

L'ADEG a pour objet la revitalisation économique, sociale et culturelle des communes de l'Est (Ouanary, Saint-Georges-de-l'Oyapock, Régina, Roura), notamment à travers la mise en œuvre du programme européen de développement rural LEADER animé par un Groupe d'Action Locale (GAL).

2 rue de Montravel - 97311 ROURA

Tel : 0594 27 04 25 - Fax : 0594 27 05 74

Mail : info@adeg.fr - Web : www.adeg.fr

Le Parc naturel régional de la Guyane (PNRG)

Le PNRG s'organise autour d'un projet concerté de développement durable, fondé sur la protection et la valorisation de son patrimoine culturel. L'objectif est de concilier protection et développement : préserver et gérer durablement la biodiversité ; mieux maîtriser la gestion de l'espace ; contribuer au développement économique local ; expérimenter, animer et promouvoir.

31 rue François Arago - 97300 Cayenne

Tel : 0594 28 92 70 - Fax : 0594 28 92 71

Mail : pnr-guyane@wanadoo.fr - Web : www.pnrguyane.free.fr

Livret touristique de l'Est Guyanais Avril 2013

Directeur de publication

David RICHE (Président de l'ADEG), Jean-Pierre CAIRA (Président du GAL de l'Est, Hélène SIRDER (Présidente du PNRG)

Rédaction

Damien DAVY (ethnologue au CNRS-Guyane, Observatoire Hommes-Milieus « Oyapock »), Mélanie FONTAINE (Agent de Développement Local au PNRG), Rémi GIRAULT (botaniste et bénévole à la SEPANGUY), Alexis GLAZER (Chargé de mission agricole à la mairie de Saint-Georges), Damien HANRIOT (ancien Conservateur de l'EMAK), Gérald MIGEON (Conservateur de l'archéologie à la DAC de Guyane), Simon RUSSEIL (Chargé de mission tourisme et patrimoine à l'A.D.E.G.), Kristen SARGE (Chargé de recherche, service Langues et Patrimoine de Guyane, Région Guyane).

Réalisation

Julie DUMONTIER

Coordination

Mélanie FONTAINE, Christelle DELGRANGE, Pascal GIFFARD, Simon RUSSEIL

Tous droits réservés pour les illustrations



Ce livret, initié par l'ADEG, a été réalisé en partenariat avec le PNRG dans le cadre du programme européen LEADER, avec le soutien financier du Conseil Général, de la Région Guyane, du CNES et de l'Union européenne.